Brb 1904

Publications des « TEMPS NOUVEAUX » N° 62

Jean GRAVE

Bo-B 1904

LES SCIENTIFIQUES

Prix : 0 fr. 05

LA BIBLIOTHÈQUE DE PARIS MARXISTE

Aux Bureaux des « TEMPS NOUVEAUX », 4, rue Broca, Paris

1913

Groupe de Propagande par la Brochure

La propagande par la Brochure est une des meilleures propagandes si on peut la faire avec suite.

Le Révolté, La Révolte, Les Temps nouveaux s'y sont employés de leur mieux. A l'heure actuelle, plus de 80 brochures diverses, dont les différents tirages réunis dépassent un million d'exemplaires, ont été lancées par eux.

Malheureusement, les fonds manquent pour pouvoir en imprimer plus souvent de nouvelles, ou réimprimer, lorsque c'est nécessaire, celles qui sont épuisées.

Il s'agit donc de trouver **500** souscripteurs s'engageant à verser chacun **12** fr. par an. Nous serions alors en mesure d'imprimer chaque mois — ou de réimprimer parmi celles épuisées — une nouvelle brochure de **0** fr. **10** ou deux de **0** fr. **05**.

Par contre, voici les avantages que nous offrons aux souscripteurs :

1° A chaqne tirage, il leur sera expédié autant d'exemplaires que le comportera le montant de leur souscription calculé avec une remise de 40 o|o. frais d'envoi déduits.

Ce qui leur permettra de s'employer à la propagande, en faisant circuler les brochures parmi ceux qu'ils connaissent, soit en les distribuant eux-mêmes, soit par la poste lorsqu'ils ne voudront pas faire savoir qu'ils s'intéressent à la propagande ;

2° A chaque souscripteur qui sera libéré de sa souscription, il sera envoyé une lithographie spécialement tirée pour les souscripteurs.

Cette lithographie qui sera demandée à l'un des artistes qui ont déjà donné au journal, ne sera pas mise en vente et vaudra à elle seule, largement, le prix de souscription ;

3° A ceux qui souscriront **15** francs par an, il sera expédié un nombre de brochures dont le montant égalera celui de la souscription, calculé. toujours avec une remise de 40 o|o, plus une eau-forte qui, elle aussi, sera tirée spécialement pour eux, et non mise dans le commerce.

Ceux qui savent le prix d'une eau-forte artistique apprécieront le cadeau que nous leur offrons ;

4° A ceux qui souscriront au-dessus de **15** francs, il sera fait cadeau de la lithographie et de l'eau-forte.

Au camarade qui nous trouvera **10** souscripteurs, il sera fait cadeau de la lithographie. — Celui qui en trouvera **20** recevra l'eau-forte.

Les souscriptions peuvent être versées par fractions mensuelles ou trimestrielles, etc., au gré des souscripteurs.

A ceux qui s'engageront mensuellement et qui ne se libèreraient pas de leur promesse, il sera, à la fin du trimestre, adressé un remboursement pour les 3 mois.

Adresser les souscriptions au camarade Ch. BENOIT, 3, rue Bérite, PARIS

N.-B. — En discutant avec des camarades, il est facile de leur glisser une brochure, et de leur arracher deux sous. Les souscripteurs pourront ainsi récupérer le montant de leur souscription, et augmenter leur propagande.

Brochures à l'étude : *Le Militarisme* de D. Nieuwenhuis. — *Origines et morale du Christianisme*, de Letourneau. — *L'anarchie dans l'évolution socialiste, La libre initiative, la Révolution sera-t-elle collectiviste, Le principe anarchiste, L'action anarchiste dans la Révolution*, de Kropotkine. — *La République des Financiers*, de Delaisi. — *La Morale Anarchiste*, de Kropotkine. — *L'Education*, de Laisant. — *L'Anarchie et l'Eglise*, de Reclus et Guyou.

Publication des « TEMPS NOUVEAUX » — N° 62

JEAN GRAVE

LES SCIENTIFIQUES

Prix : 0 fr. 05

1er Tirage : 10.000 Exemplaires

PARIS
LES TEMPS NOUVEAUX
4, Rue Broca, 4

1913

Les « Scientifiques »

On ne saurait trop s'élever contre le pédantisme de certains qui, lorsqu'ils ont éjaculé : « c'est scientifique ! » s'imaginent vous avoir à tout jamais cloué le bec. Et aussi contre le sectarisme de quelques sincères qui ne peuvent admettre que la science ne peut résoudre, à l'heure actuelle, tous les problèmes humains.

Cette maladie, pendant longtemps, avait été spéciale aux économistes politiques qui, pour avoir considéré l'homme comme un outil, et la société comme un mécanisme à engrenages ayant une marche déterminée par sa construction, et ne pouvant donner que les mouvements dictés par ces engrenages, pensaient avoir fait de la science inattaquable.

Sont venus après, à la suite de Marx, les guesdistes qui, comme les économistes, considérant davantage l'homme comme un rouage que comme un être pensant, pouvant se déterminer pour et par des motifs que la vraie science n'est pas toujours à même de prévoir ou de découvrir, se sont déclarés les grands prêtres du « socialisme scientifique ».

De là, enfin, cette manie a gagné certains milieux anarchistes, où on cite : Nietzche, Stirner, Büchner, Letourneau, sinon sans les avoir lus, sans les avoir compris tout au moins. Et il faut voir la morgue de ces « savants » lorsqu'ils parlent de la « masse avachie, de la foule ignorante avec laquelle il n'y a rien à faire, ni à s'occuper, pour se consacrer au développement de son propre « Moi ! »

On ne saura jamais combien de cervelles de jeunes, ces prétentions au scientifisme ont détraquées.

*
* *

Mais ne confondons pas, s'il vous plaît. Je ne viens pas, après Jules Lemaître, proclamer une nouvelle faillite de la science, ni après de jeunes idiots bourgeois, me moquer de ceux qui, prenant sur leurs loisirs, et, le plus souvent sur leur repos, pour suppléer à l'insuffisance de l'éducation reçue dans leur jeunesse, s'astreignent au dur labeur d'acquérir les connaissances dont ils sentent tout le prix. Je m'élève seulement contre la suffisance de ceux qui, pour avoir lu deux ou trois bouquins de science, s'imaginent avoir emmagasiné toutes les connaissances humaines, et, sortant à tort et à travers quelques phrases, qu'ils ont mal comprises le plus souvent, s'en autorisent pour traiter d'ignorant, d'abruti ou d'idiot tel qui, sans appuyer son raisonnement de citations si « savantes » pourra cependant dire des choses justes.

Ces gaillards-là ignorent qu'une vérité scientifique ne s'élabore pas seulement par raisonnement, mais que, pour être confirmée, elle doit avair passé par l'expérience, et des expériences sévèrement contrôlées pour être convaincantes.

Ce n'est pas faire preuve de « science » mais d'érudition de citer Darwin, Spencer, Letourneau. Et, comme ces pseudo-scientifiques ne sont pas difficiles, ils ont même pour autorités les Le Bon, les Vacher de La Pouge, les Lombroso et autres seigneurs de moindre importance, dont les travaux menés avec un parti-pris absolu n'ont la réputation d'être scientifique que parce que le savoir-faire et le bluff arrivent toujours à en imposer à quelques-uns.

*
* *

Certes, il est indéniable que, pour pouvoir discuter avec fruit des sociétés, il faut connaître pas mal de choses, quand ça ne serait que la nature de l'homme, sa physiologie, sa psychologie et son évolution.

Non seulement de l'homme-individu, mais aussi de l'homme-social, comment le milieu influe sur lui, comment il réagit contre ce milieu ; car la mentalité de l'individu en foule n'est plus la même que celle de l'individu isolé.

Quelle transformation subira sa mentalité dans ses rapports avec ses semblables ? Quelles formes prendront ces rapports ? Et comme innombrables sont les caractères, les tempéraments, innombrables sont — et seront encore plus — les formes de groupements. Les complications de plus en plus nombreuses se font au fur et à mesure que l'on serre la question de plus près.

Donc, la sociologie est une science qui doit s'aider non seulement de toutes les autres sciences, de toutes les connaissances acquises, mais aussi des « connaissances » que nous pressentons exister, mais qui

nous échappent jusqu'à présent, ce qui revient à dire que si la sociologie est une science elle n'est encore qu'une science incomplète qui laisse place à toutes les interprétations possibles, à toutes les erreurs.

Et c'est ce qui fait que ceux qui ont voulu la traiter le plus scientifiquement possible ont, le plus souvent, dit les plus grosses bêtises, car, oubliant que, s'il y a en science, quelques vérités établies, ces vérités n'étant qu'en petit nombre, et le grand nombre des autres n'étant que des « vérités actuelles » peuvent, demain, être remplacées par d'autres vérités plus sûrement démontrées, ils prenaient leurs erreurs et leurs préjugés, pour des preuves scientifiques.

*
* *

Faut-il donc renoncer à faire de la sociologie ? Nullement, car la vie en société amène chaque jour des problèmes qui réclament leur solution immédiate.

Ceux qui souffrent et crèvent de la mauvaise organisation sociale, n'ont pas le temps d'attendre que les « savants » se soient mis d'accord sur les questions qui les divisent. Si notre intelligence est bornée, la vie suit son cours, et c'est de notre vivant que nous devons chercher à résoudre les problèmes qui nous la font bonne ou mauvaise. Et, du reste, combien de lois naturelles ont été expérimentalement découvertes et appliquées par l'homme, bien avant qu'il pût les expliquer scientifiquement ?

Il faut, évidemment, lorsqu'on discute une question, s'entourer de tous les éléments qui participent directement ou indirectement à cette question. Plus on envisagera de faces à cette question, le plus de ses

conséquences envers d'autres questions on pourra prévoir, plus de chances on aura de serrer de près la vérité ; mais que de fois une objection sortie de l'expérience ou du sens commun suffira pour détruire des hypothèses construites à grand renfort de connaissances apprises dans les livres.

Comme l'a si bien exprimé celui qui a dit que « le vrai savant était celui qui savait qu'il ne savait rien » chaque nouvelle connaissance que nous acquérons nous met à même d'en constater un plus grand nombre qui nous échappent.

L'individu qui pourrait prévoir, non seulement dans le temps mais dans l'espace, la répercussion du moindre acte qui s'accomplit, de la moindre pensée qui s'exprime, celui-là serait vraiment le « savant », celui-là serait Dieu, puisque Dieu c'est celui qui sait tout, prévoit tout ; or celui-là n'existe pas et n'existera probablement jamais, puisque tous les dieux que les hommes ont inventés n'ont jamais su rien prévoir ni prévenir quoique inventés après coup et passent leur temps à chercher, sans y réussir, à réparer les bêtises qu'ils ont faites, ou à punir l'humanité de fautes qu'ils auraient dû prévoir, étant données les conditions dans lesquelles ils la plaçaient.

Nous devons étudier, nous devons élargir le cercle de nos connaissances pour notre propre développement, afin d'élargir nos facultés d'adaptation avec le milieu qui nous entoure ; mais gardons-nous de croire que nous avons atteint l'infaillibilité et de traiter les autres d'ignorants ou d'abrutis, lorsque nous n'avons pas su nous faire comprendre d'eux.

*
* *

La science n'existe pas par elle-même. Ce n'est qu'un mot pour désigner l'ensemble de connaissances auxquelles est arrivée l'humanité, et ces connaissances personne ne les détient dans leur ensemble. Chacun s'en assimile ce qu'il peut, les uns plus, les autres moins ; mais les plus grands cerveaux n'en emmagasinent que ce qu'ils sont capables d'en emmagasiner, sans jamais arriver à englober toutes les connaissances acquises. Tel qui sera supérieurement ferré sur la physiologie, la biologie, la psychologie, pourra n'avoir que des connaissances imparfaites sur d'autres sciences accessoires et raisonner comme un pied dans les choses les plus ordinaires de la vie. Sans compter qn'il ne suffit pas d'emmagasiner le plus grand nombre de connaissances, faut-il encore savoir s'en servir.

Invoquer l'opinion de tel ou tel savant peut bien apporter des probabilités en faveur de la vérité que nous énonçons — ou que nous croyons telle — mais ce n'est pas une preuve irréfutable.

Et lorsque nous avons réussi à acquérir quelques bribes de connaissances, restons convaincus que nous avons fait quelque effort pour approcher de la vérité, mais ne nous croyons pas les détenteurs de la vérité absolue, car ces connaissances acquises ne deviendraient pour nous que la source des plus grossières erreurs.

JEAN GRAVE.

LECTURES POUR ENFANTS

Tous les livres de lecture pour enfants sont entachés de fausse morale religieuse ou bourgeoise. Nous avons cherché, dans la littérature de divers pays, les contes qui pouvaient amuser sans fausser l'esprit et, à cette heure, nous avons en vente trois volumes de contes choisis intitulés le **Coin des Enfants**, *1re, 2e et 3e séries, contenant des illustrations de Hermann-Paul, Kupka, Delannoy, Hénault, Iribe, Willaume, M. H. T., Delaw, et de Roëck.*

Chaque volume : 3 francs

Les trois ensemble : 7 fr. 50

Nous en préparons une 4e série

BIBLIOTHÈQUE DOCUMENTAIRE

Tous ceux qui exècrent la GUERRE,
Tous ceux qui ont la haine du MILITARISME, **doivent lire :**

Guerre-Militarisme
Patriotisme-Colonisation

Recueils de tout ce que les écrivains les plus en vue, de toutes les époques, ont écrit contre la GUERRE et tous les maux qu'elle engendre.

Belle édition sur papier glacé, avec illustrations de Luce, Hermann-Paul, Steinlen, etc., etc. Edité à **9 francs** l'exemplaire, nous laissons chaque volume à **5 francs** pour remplacer l'édition de propagande épuisée.

TERRE LIBRE

Par J. GRAVE. Illustration de M. H. T.

Dans ce conte, écrit pour la « Escuela Moderna » de Ferrer, l'auteur a tenté de donner un aperçu de ce que pouvait être, dans une société égalitaire, l'organisation du travail.

Prix de l'exemplaire : 3 francs

Les « TEMPS NOUVEAUX » Paraissant tous les 8 jours avec un Supplément littéraire.
10 cent. le numéro — Administration : 4, rue Broca
ABONNEMENT : France, un an, 6 fr. ; Extérieur, 8 fr.

En Vente aux « TEMPS NOUVEAUX »

Aux Jeunes Gens, par KROPOTKINE, couverture de ROUBILLE ..... » 15
L'Education Libertaire, par D. NIEUWENHUIS, couverture de HERMANN PAUL .... » 15
Le Machinisme, par J. GRAVE, couverture de LUCE ..... « 15
Pages d'histoire socialiste, par W. TCHERKESOFF ..... » 30
La Panacée-Révolution, par J. GRAVE, couverture de MABEL ..... » 15
A mon Frère le Paysan, par E. RECLUS, couverture de RAIETER ..... » 15
Déclarations d'Etiévant, couverture de JEHANNET ..... » 15
La Colonisation, par J. GRAVE, couverture de ROBIN ..... » 15
Entre Paysans, par E. MALATESTA, couverture de WILLAUME ..... » 15
Patrie, Guerre et Caserne, par Ch. ALBERT, couverture d' AGARD ..... » 15
L'Organisation de la Vindicte appelée Justice, par KROPOTKINE, couverture de J. HÉNAULT ..... » 15
La Grève des Electeurs, par MIRBEAU, couverture de ROUBILLE (*épuisé*) ..... » 15
Organisation, Initiative, Cohésion, par J. GRAVE, couverture de SIGNAC .... » 15
Le Tréteau électoral, piécette en vers, par LÉONARD, couverture de HEIDBRINCK . » 15
L'Election du Maire, piécette en vers, par LÉONARD, couverture de VALLOTON .... » 15
La Mano-Negra, couverture de LUCE ..... » 15
La Responsabilité et la Solidarité dans la Lutte ouvrière, par NETTLAU, couverture de DELANNOY ..... » 15
Anarchie-Communisme, par KROPOTKINE, couverture de LOCHARD ..... (épuisé) » 15
Si j'avais à parler aux Electeurs, par J. GRAVE, couverture de HERMANN-PAUL » 10
La Mano-Negra et l'Opinion française, couverture de HÉNAULT ..... » 10
La Mano-Negra, dessins de HERMANN-PAUL ..... » 40
Entretien d'un Philosophe avec la Maréchale, par DIDEROT, couverture de GRANDJOUAN ..... » 15
L'Etat, son rôle historique, par KROPOTKINE, couverture de STEINLEN ..... » 25
La Femme esclave, par CHAUGHI, couverture de HERMANN-PAUL ..... « 15
Vers la Russie libre, par BULLARD, couverture de GRANDJOUAN ..... » 45
Le Syndicalisme dans l'Evolution sociale, par J. GRAVE, couv. de NAUDIN. » 15
Les Habitations qui tuent, par Michel PETIT, couverture de Frédéric JACQUE .. » 15
Le Salariat, par P. KROPOTKINE, couverture de KUPKA ..... » 15
Evolution-Révolution, par E. RECLUS, couverture de STEINLEN ..... (épuisé) » 15
Les Incendiaires, par VERMESCH, couverture de HERMANN-PAUL ..... » 15
La Vérité sur l'Affaire Ferrer, par Auguste BERTRAND, couverture de LUCE ... » 10
Les Prisons, par KROPOTKINE, couverture de DAUMONT ..... » 15
L'Esprit de Révolte, couverture de DELANNOY ..... (épuisé) » 15
L'Enfer militaire, par A. GIRARD, couverture de LUCE ..... » 20
Sur l'Individualisme, par PIERROT, couverture de MAURIN ..... » 15
L'Entente pour l'Action, par J. GRAVE, couverture de RAIETER ..... » 15
Quelques Vérités économiques, par Louis BLANC, couverture de DISSY ..... » 10
Une des Formes nouvelles de l'esprit politicien, par Jean GRAVE, couverture de LUCE ..... » 10
Travail et Surmenage, par M. PIERROT, couverture de LÉOMIN ..... » 15
La Conquête des Pouvoirs Publics, par J. GRAVE, couverture de LUCE ..... » 10
Le Parlementarisme contre l'action ouvrière, par PIERROT et GIRARD, couverture de RODO-PISSARO ..... » 15
La Royauté du Peuple souverain, par PROUDHON, couverture de RAIETER .... » 10
Les Conditions du Travail dans la Société actuelle, par SIMPLICE ..... » 10
L'Evangile de l'Heure, par BERTHELOT, couverture de JEHANNET ..... » 15
Travail de l'Enfance dans les Verreries, par DELZANT, dessin de GRANDJOUAN » 15
Les Trois Complices (prêtre, juge, soldat), par R. CHAUGHI, dessin de RAIETER .. » 15
La Guerre, par Pierre KROPOTKINE, couverture de STEINLEN ..... » 15
Contre la loi Millerand, par DELAISI, couverture de COUTURIER ..... » 15
A bas les Chefs, par J. DÉJACQUES, couverture de SIGNAC ..... » 10
La Loi et l'Autorité, par KROPOTKINE, couverture de AUGRAND ..... » 15